

Présenter des grades en Kyudo (partie 2)

J'ai eu le privilège d'être parmi les premiers hauts gradés européens en Kyudo à décerner le 1er et 2e dan à des pratiquants occidentaux sous le regard bienveillant de quatre des plus grands sensei japonais. J'allais enfin savoir ce qu'ils observaient pour donner un grade ou un titre !

Les deux types d'épreuves

Il existe deux types d'épreuves quand on présente un grade en Kyudo : un tir de deux flèches (seulement) et un examen écrit (ou oral). Chargé d'évaluer les copies des pratiquants européens, j'affirme que cet examen écrit n'est pas une formalité. L'attitude des sensei quand je reviens avec mes évaluations est pleine d'attention et quand je fais savoir que des copies ne sont pas à la hauteur du grade présenté, ils s'en inquiètent et demandent à les voir. Chaque année, les sensei repartent au Japon avec des kilos de feuilles où les candidats ont répondu en une heure à deux questions. La première est d'ordre technique pour montrer que l'on sait ce qu'il faut faire comme par exemple "Les 8 phases du tir". La seconde question est plus psychologique comme par exemple "Vous écrivez une lettre à un ami et vous lui expliquez pourquoi vous pratiquez le Kyudo".

Quand un gradé 5e dan présente le Renshi ou un Renshi 6e dan présente le Kyōshi, l'écrit est complété par un oral, face à un ou plusieurs sensei. Les examens écrits pour présenter les cinq premiers dan préparent très bien à ce moment difficile. Comment, en effet, dire aux juges que l'on aime le Kyudo et ne pas pouvoir répondre à des questions tantôt techniques et tantôt plus "spirituelles" ?

Le tir se réalise par groupe de 5 archers avec des mouvements formalisés (Taihai) très rigoureux basés sur l'étiquette (Rei). On ne doit pas faire perdre de temps aux sensei qui jugent. En moins d'une minute, le Kyudōjin se lève (assis en kiza, les autres archers attendent leur tour). Il s'ancre au sol et assure sa tenue de l'arc et de la corde. Puis il ouvre son arc et, immobile, il garde 5 à 7 secondes la pleine extension (Kai) qui précède le lâcher (Hanare). Après le vol de la flèche, ses bras restent en croix, immobiles, pendant 3 à 5 secondes (Zanshin), puis, lentement il les redescend, quitte la cible du regard et se rassied dans le groupe. Cinq archers présentent donc leur examen en 10 minutes. Plus de temps, c'est mal perçu, moins c'est aussi mal perçu. Selon les grades et les titres présentés, d'autres Kata sont présentés comme par exemple trois archers tirant sur une seule cible à tour de rôle.

Critères de jugements

Ce n'est pas le fait de percer par deux fois la cible qui permet d'obtenir son dan ou son titre. C'est l'Art de tirer avec simplicité et raffinement qui est déterminant. La seule chose que le président du jury nous ait dite est : "Attribuez un grade en fonction du potentiel du tireur, de ce qu'il peut faire dans l'avenir. Gardez donc présents à l'esprit les critères de la All Nippon Kyudo Federation." Voici ces exigences attendues comme autant de jalons pour progresser dans la Voie.

LES KYU

- 3e Kyū (Sankyū) : Le candidat doit connaître les mouvements de base du tir, avoir un minimum de connaissances pour savoir comment utiliser l'arc et les flèches, et montrer qu'il a suivi des cours réguliers.
- 2e Kyū (Nikyū) : Les progrès doivent être significatifs par rapport au 3e Kyū au regard de l'instruction dispensée.
- 1er Kyū (Ikkyū) : La forme du tir et la façon de tirer doivent être correctes.



LES DAN

- 1er Dan (Shodan) : La forme du tir et le mouvement formalisé doivent correspondre à ce niveau de tir. Il ne doit pas y avoir trop de dispersion dans la façon de placer les flèches.
- 2e Dan (Nidan) : La forme du tir et le mouvement formalisé doivent témoigner de l'existence d'une énergie spirituelle derrière la technique. Il doit y avoir moins d'incertitude dans la précision des flèches.
- 3e Dan (Sandan) : La forme du tir est mieux établie et le mouvement formalisé plus stable. La respiration est ordonnée et la façon d'utiliser la technique de tir est correcte. La flèche vole droit et la cible est atteinte plus régulièrement.
- 4e Dan (Yondan) : En plus des éléments décrits aux niveaux précédents, la respiration doit être correcte et le lâcher net. La cible est atteinte régulièrement.
- 5e Dan (Godan) : La forme du tir, la technique de tir et les mouvements formalisés doivent correspondre à ce niveau, le tir doit être plus raffiné. On doit constater des progrès par rapport aux niveaux précédents.
- 6e Dan (Rokudan) : A ce niveau, l'excellence de la technique doit être clairement visible par rapport aux niveaux précédents.
- 7e Dan (Nanadan) : La position de tir, la technique de tir, les mouvements formels sont évidents d'une manière naturelle dans le corps. Le tir a atteint un haut niveau de maîtrise et de raffinement.
- 8e Dan (Hachidan) : La technique doit être à son plus haut niveau de perfection, le raffinement extrême et les talents de l'archer doivent trouver leur illustration dans l'art du tir.
- 9e Dan (Kudan) : La vérité du Kyudo devient transparente.
- 10e Dan (Jūdan)

LES TITRES

Titre d'Instructeur (Renshi)

- 1. Le candidat doit faire montre d'un tempérament ferme et être capable d'enseigner le Kyudo. De plus, il doit présenter des progrès évidents par rapport aux grades précédents.
- 2. Le candidat doit être titulaire d'un cinquième dan au moins.

Titre de Professeur (Kyōshi)

- 1. Il est essentiel de posséder de la volonté, une grande compétence technique et un bon jugement, d'avoir de l'instruction et une bonne culture générale, conditions nécessaires pour enseigner le Kyudo. De plus, le candidat doit prouver par ses mérites qu'il est éligible à ce titre.
- 2. Le candidat doit être titulaire du titre d'Instructeur (Renshi).

Titre de Maître (Hanshi)

- 1. Le plus haut niveau de conduite, de dignité et de compétence est attendu, ainsi que les plus hautes qualités de discernement.
- 2. Le candidat doit être titulaire du titre de professeur (Kyōshi).

Charles Louis Oriou, Renshi 6e dan, président de la FFKT